

## **COMPTE RENDU DU DEBAT DU CAFE CITOYEN**

### **La maison médicale répond-elle aux attentes ?**

En présence de 14 soignants sur 20 de la Maison de santé pluridisciplinaire (MSP) que le Café Citoyen remercie chaleureusement, s'est tenu un débat le 29 septembre, aux Pressoirs. Ceci dans le but de partager un retour d'expérience sur la maison médicale, depuis son ouverture en décembre 2021. La MSP est une réalisation de la Communauté de communes des Portes Euréliennes d'Île-de-France, défendue sur 10 ans par une équipe de praticiens.

Les 14 praticiens se sont déplacés pour expliquer leur démarche d'intégration de la maison médicale et faire comprendre au public le fonctionnement de la structure.

La maison médicale héberge une vingtaine de praticiens qui en louent les 18 salles de soin dont certaines sont partagées à temps plein ou à temps partiel :

- 5 médecins généralistes,
- 2 chirurgiens-dentistes,
- 3 kinésithérapeutes,
- 1 orthophoniste,
- 2 podologues,
- 1 ostéopathe,
- 1 chiropracteur,
- 1 ergothérapeute,
- 1 psychologue,
- 1 gestalt-praticienne,
- 1 hypnothérapeute,
- 1 diététicienne.

Une addictologue du Centre d'informations et de consultations en alcoologie et toxicomanie (CICAT) tient une permanence une fois par semaine, le lundi.

Avant que la MSP ouvre, un membre du public se demandait si cette structure répondrait au désert médical. La réponse est « non » en raison du manque de médecins. L'ouverture de la maison médicale a coïncidé avec plusieurs départs à la retraite de généralistes et chirurgiens-dentistes. Une généraliste a notamment intégré la MSP pour travailler en équipe et ne plus être ainsi isolée, comme à Auneau où tous les praticiens sont partis à la retraite. Le Dr Bouffol propose un autre café citoyen avec les politiques.

Des habitants de la région se plaignent de ne pas trouver de médecin. Les généralistes présents insistent sur le fait que, chaque semaine, l'équipe médicale prend en charge de nouveaux patients **sans** médecin traitant, malgré une charge de travail de plus en plus lourde - 2 à 3 fois la patientèle normale - comme des personnes originaires de communes environnantes jusque Chartres. Le temps d'attente est forcément plus long. Des rendez-vous sont donnés à échéance de 3 à 4 semaines. Certaines personnes ne viennent pas sans pour autant décommander. A tour de rôle, chaque généraliste consacre une après-midi pour recevoir les cas les plus urgents. Les nouveaux habitants venant de loin sont invités à quitter leur médecin traitant pour en retrouver un sur Epernon.

Des membres du public demandent si la MSP a des échanges avec d'autres thérapeutes et ce qui a changé pour les praticiens. L'avantage de la MSP, en dehors d'un soutien mutuel, est de pouvoir travailler en concertation avec ses confrères, de rencontrer des jeunes, d'être en formation permanente, de participer à des actions publiques comme le dépistage des anévrismes de l'aorte abdominale ou la pratique du sport, de mettre en place des protocoles, comme pour le diabète, la maladie rénale ou les pathologies cardiaques. Les médecins des alentours sont conviés et profitent ainsi de la mise en place du protocole s'ils le souhaitent. Les pathologies lourdes sont ainsi mieux prises en charge. Sur demande de l'Agence régionale de santé (ARS), La MSP doit recevoir 7 % en affections longue durée (ALD) pour obtenir une subvention réinjectée au niveau de l'accueil et des professionnels non remboursés par la Sécurité sociale. De nouveaux moyens de rémunérations sont apportées pour certaines actions comme la mise en place de protocoles.

Sur demande d'une intervenante, les horaires de la MSP sont précisés, de 8h à 20h, le samedi de 8h à 12h, en dehors des créneaux de la maison médicale de garde de Chartres. Le Dr Bouffol insiste sur les déplacements uniquement pour des rendez-vous **justifiés médicalement**, et non du domaine du ressenti.

Un habitant demande si l'on a une vision de ce qui peut se passer dans les 5 à 10 ans. Les médecins travaillent en collaboration avec les infirmières du centre de soins de la rue du Prieuré pour les prises de sang, relevés de constantes et divers soins. Outre les pharmaciens, elles assurent également les vaccinations. Elles ont accès aux dossiers des patients (ordonnances médicaments, prises de sang) via un logiciel métier médecin en coordination, hors observations. Dans 5 - 7 ans, la France retrouvera suffisamment de médecins. Reste à savoir si des jeunes viendront s'installer à Epernon. Mais ils auront moins de choix à l'avenir. 200 m<sup>2</sup> locaux disponibles au sein de la MSP peuvent accueillir d'autres praticiens.

Un maître de stage reçoit 2 internes tous les 6 mois de l'Académie de Tours. Un studio leur est réservé au sein de la MSP. Actuellement, les jeunes ont peur de s'installer en raison du rythme de travail, plus de 12 heures quotidiennes. D'autre part, ils préfèrent pratiquer en ville. Autre point important, l'Agence régionale de santé (ARS) n'autorise pas, à ce jour, de recevoir des stagiaires de l'Académie de Saint-Quentin-en-Yvelines.

Un intervenant cite quelques chiffres éloquentes. 87% de la population française concernée par les déserts médicaux, 62 % de gens auraient renoncé à bénéficier de soins les 12 derniers mois (Baromètre Santé-social \*.a)

En réponse à une question sur le fonctionnement de la MSP, il est précisé qu'un comité de gestion en assure le fonctionnement administratif autour de 2 gérants, 1 trésorière, 1 secrétaire, 1 coordinateur, parmi les membres de la MSP. Des binômes prennent en

charge différents postes de fonctionnement (déchets, portes, chauffage, courrier...). En outre, une secrétaire médicale salariée appuie les médecins entre 8 et 13h.

Sur le plan de la prise en charge des patients, une MSP s'articule sur un travail en coordination entre les différents professionnels. Outre les consultations habituelles et la formation médicale, s'ajoutent des réunions de réflexion pluridisciplinaires destinées à la mise en place de solutions associant plusieurs professionnels. Côté prise en charge et prévention, un travail d'élaboration de protocoles permet d'optimiser la prévention dans le cadre de pathologies multiples et des actions de santé publique dans le cadre de prévention et information patient.

A l'instar des médecins, les chirurgiens-dentistes sont également débordés. De 5 à Epernon, leur nombre est passé à 3. Ils constatent que les bilans bucco-dentaires annuels - et non tous les 3 ans auparavant - proposés aux jeunes entre 3 et 24 ans sont difficiles à prendre en charge.

Les kinésithérapeutes ont de plus en plus de patients avec des maladies chroniques pris en charge sur du long terme. Il leur est également difficile de recevoir toutes les personnes qui viennent en urgence. Pour des raisons financières, ils sont souvent obligés de prendre plusieurs patients en même temps pour compenser la longueur des délais

Les autres professions, ostéopathes, ergothérapeutes, diététicienne, psychothérapeutes, psychologue, ont plus de places du fait d'un non-remboursement par la Sécurité sociale. En revanche, ces derniers ne trouvent pas de psychiatres dans la région pour des cas nécessitant un suivi médical ou une hospitalisation.

En réponse à une question sur les l'intérêt des gestes pratiqués notamment par les pharmaciens, les médecins restent dubitatifs. Comme exemple, le manque de retour sur les vaccinations entreprises. Le Dossier médical partagé (DMP) n'est pas encore au point, suffisamment ordonné. Trop de petites actions effectuées en dehors de la MSP ne sont pas répertoriées.

Face aux différentes interrogations, les praticiens déplorent qu'une partie des patients ne se prennent pas suffisamment en charge. Ils sont encore trop nombreux à ne pas connaître leurs médicaments et leurs vaccins. Les politiques auraient un rôle à jour pour renforcer l'éducation thérapeutique des patients. Les communautés professionnelles territoriales de santé (CPTS), assez nouvelles, se mettent en place progressivement. Quant aux retours des avis de spécialistes, ils sont souvent trop longs.

Par rapport au manque de médecins, une question est posée sur la venue de médecins étrangers en France. Il en vient tous les mois. Ce mois-ci par ex ; 5 médecins tunisiens, 3 Marocains et 1 Portugais.

D'autre part, à l'avenir, l'intelligence artificielle (IA) peut aider les médecins, avec entre autres la cartographie du corps entier, à contrôler par les praticiens. Dermoscopie et échographies commencent à se développer chez médecins et kinésithérapeutes.

Ce nouvel équipement, apprécié des patients, n'a pas les moyens de combler les lacunes du désert médical dû notamment aux départs à la retraite de nombreux médecins, au vieillissement de la population, aux besoins qui augmentent... Mais elle offre des avantages certains qui ont été salués unanimement par l'équipe. Pour les soignants, c'est un lieu d'échanges à la fois rassurant et réconfortant qui ouvre en outre des horizons nouveaux en matière de soins, notamment préventifs.

Les témoignages et les propos échangés pendant les 90 mn de ce Café Citoyen, ont montré une équipe dotée d'une vraie cohésion, apportant une force nouvelle à chacun de ses membres, par rapport à l'exercice libéral isolé. Force collective, acquise au prix d'un travail supplémentaire destiné à faire vivre la structure. Ce que nous ont montré tous ces soignants réunis, c'est la générosité de leur engagement auprès de leurs patients, pourtant parfois désinvoltes (consultation pour des petits rhumes ou prises de rendez-vous non honorées), qui pénalisent le rythme des consultations et la qualité de l'offre de soins. « L'éducation thérapeutique » reste à faire.

On a compris aussi que la réussite de cette création due au travail d'une équipe réunie autour du projet depuis plus de 10 ans, saura attirer de nouveaux jeunes médecins en partie si l'attractivité de notre territoire se développe à l'avenir et si la charge de travail diminue.

\*(a)

<https://medias.amf.asso.fr/docs/DOCUMENTS/9f9b988018dc49fc60b7bdc695a3bfe2.pdf>